

TRAIT D'UNION



179

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

Ça y est, ils sont arrivés à Troyes, puis ils sont repartis vers Paris qu'ils devraient atteindre le 17 juin, avant de poursuivre vers Calais et Londres.

Qui donc ? Les marcheurs citoyens et solidaires partis de Vintimille le 30 avril.

Fatigués mais toujours enthousiastes, rejoints par d'autres citoyens engagés, de tous âges, de tous milieux, qui les accompagnent quelques heures, une journée, une semaine, le temps d'échanger, de mieux comprendre le plaidoyer pour un véritable accueil des migrants, contre le blocage des frontières et contre le délit de solidarité.

Un beau moment qui redonne du sens à notre combat idéologique pour une politique migratoire respectueuse des droits fondamentaux et de la dignité des personnes.

Décembre 2018 va marquer le soixante dixième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Le 1^{er} article de ce document qui en comprend 30 stipule : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* »

Moins connu l'article 14 : « *Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.* »

Il est utile de rappeler qu'après la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, c'est au Palais de Chaillot à Paris qu'a été adoptée la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.

Cette déclaration a été signée par les 58 états membres qui constituaient alors l'Assemblée générale des Nations Unies. Traduite dans plus de 500 langues.

Dès lors on peut comprendre quand il y a une atteinte aux droits de l'Homme n'importe où dans le monde, que ceux qui fuient la guerre, la misère, les persécutions se tournent vers Paris et la France.

Avoir l'esprit éclairé, c'est être convaincu, comme l'a écrit Françoise DOLTO que « *Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.* »

Françoise
BLUM, Loutre.
Présidente de
l'AAEE



LE MOT

DU REDACTEUR EN CHEF

Déjà !

Eh bien oui ! Car je sais que vous êtes nombreux à attendre avec impatience un nouveau TU...

A vrai dire, comme il ne faut pas changer une équipe qui gagne, je profite du départ très prochain pour un congé de maternité d'Ophélie, notre maquettiste (particulièrement efficace !) pour anticiper la réalisation du numéro 179.

Et ça tombe bien car ce numéro est directement lié au précédent par les sujets qui n'ont pu y être traités totalement faute de place.

Comme vous l'avez peut-être constaté, la mise sous enveloppe et l'affranchissement sont à présent réalisés par « Les ateliers Malécot » un ESAT situé à Lomme près de Lille qui emploie des personnes en situation de handicap.

Ceci, grâce à Marlène qui connaît bien cette structure pour y avoir travaillé. Nous faisons ainsi un acte social dans la plus pure tradition « éclairés/es ».

Bien sûr, je serai enchanté d'avoir vos réactions de manière à améliorer ce périodique, d'avoir vos idées sur des sujets que vous aimeriez y voir abordés et encore mieux vos propositions de textes (sérieux ou ludiques) à y insérer.

Bonne lecture à tous pendant cet été que je vous souhaite très agréable.

Jean-Paul Widmer

Sommaire

- P1.** Edito + Mot du rédacteur en chef
- P2.** Almanach
- P3.** Recette de la confiture de mûres
- P4.** La Roque d'Anthéron (suite TU 178)
- P5.** Dans la forêt de roseaux
- P6.** Le Château d'Ansouis
- P7.** Moustiers
- P8.** Aix en Provence
- P9.** Cézanne peint
- P10.** Les festins de Babette
- P11.** Petitpotins
- P12.** L'intelligence des araignées
- P13.** Comptes rendus d'activités
- P14.** Jeux et réponses du TU 178
- P15-16.** Suite du document sur l'histoire du groupe de Troyes
- P17.** 1^{ère} partie : une exploration sidérale et sidérante

AOÛT

M 1	St Alphonse	
J 2	St Julien Eymard	
V 3	Ste Yvonne	
S 4	St J.M. Vianney	
D 5	St Abel	
L 6	Transfiguration	32
M 7	St Gaetan	
M 8	St Dominique	
J 9	St Amour	
V 10	St Laurent	
S 11	Ste Claire	
D 12	Ste Clotilde	
L 13	St Hippolyte	33
M 14	St Evariste	
M 15	Assomption	
J 16	St Armand	
V 17	St Hyacinthe	
S 18	St Hilaire	
D 19	St Jean Eudes	
L 20	St Bernard	34
M 21	St Christophe	
M 22	St Fabrice	
J 23	Ste Rose de Lima	
V 24	St Boniface	
S 25	St Louis	
D 26	Ste Thérèse	
L 27	Ste Marguerite	35
M 28	St Augustin	
M 29	Ste Sabine	
J 30	St Fiacre	
V 31	St Anatole	

ALMANACH LES PROVERBES

AOÛT

Tonnerre au mois d'août,
Abondance de grappes et de bon moût.

En août qui au soleil dormira,
Bientôt s'en repentira.

En juillet et en août,
Ni huitres ni choux.

Pluie d'août,
Donne miel et bon moût.

S'il pleut à la St Laurent, (10 août)
La pluie est encore à temps.

Pluie des premiers jours d'août,
Peu de regain de tout.



SEPTEMBRE

A la saint Grégoire, (3 sept)
Il faut tailler les vignes pour boire.

Qui n'a pas semé à la Ste Croix, (14 sept)
Au lieu d'un grain en mettra trois.

De beau raisin,
Parfois pauvre vin.

A la St Michel, (29 sept)
Tous fruits seront cueillis.

Septembre est le mai de l'automne.
Quand il pleut à la St Mathieu, (21 sept)
Fais coucher tes vaches et tes bœufs.

OCTOBRE

A la St Luc, (18 octobre), il faut semer,
Que la terre soit molle ou dure.

Tonnerre d'octobre,
Bonne vendange.

Sème à la St François, (4 octobre)
Ton grain aura du poids.

Octobre en bruine,
Hiver en ruine.

Quand octobre est glacé,
Il fait vermine trépasser

SEPTEMBRE

1	St Gilles	
2	Ste Ingrid	
3	St Grégoire	36
4	Ste Rosalie	
5	Ste Rita	
6	St Bartrand	
7	Ste Reine	
8	Nativité Notre Dame	
9	St Albin	
10	Ste Irène	37
11	St Adelphe	
12	St Apollinaire	
13	St Amé	
14	St Ste-Croix	
15	St Roland	
16	Ste Edith	
17	St Renaud	38
18	Ste Noddy	
19	Ste Emile	
20	St Dory	
21	St Mathieu	
22	St Maurice	
23	St Constant / AUTOMNE	
24	Ste Thérèse	39
25	St Hermès	
26	St Côme et Damien	
27	St Vincent de Paul	
28	St Venceslas	
29	St Michel	
30	St Jérôme	

OCTOBRE

L 1	St Thérèse Enfant Jésus	40
M 2	St Léger	
M 3	St Gérard	
J 4	St François d'Assise	
V 5	Ste Fleur	
S 6	St Bruno	
D 7	St Serge	
L 8	Ste Pâlagie	41
M 9	St Denis	
M 10	St Ghislain	
J 11	St Fomin	
V 12	St Wilfried	
S 13	St Géraud	
D 14	St Jude	
L 15	Ste Thérèse d'Avila	42
M 16	Ste Edwige	
M 17	St Basile	
J 18	St Luc	
V 19	St René	
S 20	Ste Adeline	
D 21	Ste Calixte	
L 22	Ste Elodie	43
M 23	St Jean de Capistran	
M 24	St Florentin	
J 25	St Cyprien	
V 26	St Denis	
S 27	Ste Émilie	1h
D 28	St Simon et Jude	
L 29	St Narcisse	44
M 30	Ste Brigitte	
M 31	St Quentin	

Été, automne sont les saisons des mûres.

**Michèle (de Vannes) nous
propose sa recette de confiture**



La première étape est la cueillette.
Il ne faut pas être pressé, compter
environ 1 heure pour 1 kilo de
mûres. Mettre une tenue adaptée
un jean, un vêtement à manches
longues et de bonnes chaussures.
Il ne faut pas craindre non plus ni les épines ni de se salir les
doigts ! ...

Une fois ramassées, peser les mûres, pour 1 kg de fruits, ajouter
700 g de sucre cristallisé et le jus d'un demi citron. Faire cuire à
feu moyen tout en mélangeant de temps en temps. Dès que la
confiture commence à prendre (faire couler un peu de jus dans une
assiette froide, il ne doit plus être trop fluide), éteindre le feu et
passer la confiture au moulin à légumes. Etape un peu longue, mais
qui permet d'enlever une bonne partie des graines, tiges et feuilles
inévitables lors de la cueillette.

Redonner quelques bouillons à la confiture et la mettre dans des
bocaux ébouillantés au préalable. Les laisser refroidir en les
retournant.

Il n'y a ensuite plus qu'à déguster...

Les Vaudois

La visite de La Roque d'Anthéron et de son temple protestant, nous permet d'apprendre qu'il existe d'autres « Vaudois » que les habitants du canton de Vaud en Suisse. Voici leur histoire : ce sont les disciples de Pierre Valdo.



Pierre Valdo

La grosse encyclopédie du Protestantisme parue en 1995 ouvre son repère chronologique par une première date :

1170, « Valdo commence à prêcher »

Elle semble donner ainsi le point de départ de la prédication pré-protestante en France. Qui est ce Valdo ? On ne sait ni son nom (il a été appelé Valdès, ou Vaudès ou encore Valdo) ni son prénom.

Ce n'est qu'à la fin du XIV^e siècle, quelques 150 ans après sa disparition, qu'on lui donne pour la première fois le prénom de Pierre. Originaire de Lyon, il vécut à la fin du XII^e et au début du XIII^e. Riche marchand, frappé par quelques textes de l'Evangile, il se convertit vers l'an 1170, vendit tous ses biens pour vivre dans la pauvreté et se consacrer à la prédication. Il fut bientôt suivi d'un groupe d'hommes qu'on appela d'abord « les pauvres de Lyon », puis « les Vaudois ». Ils se rendirent à Rome en 1179 pour demander au Pape une autorisation de prêcher, d'abord accordée, puis vite refusée à ces laïcs.

Développement et structuration de l'église Vaudoise

La plupart des sources dont on dispose sur ces origines, sont des actes de procès d'inquisition, car dans les années 1180, les Vaudois commencèrent à être accusés de refus de soumission à la hiérarchie, de schisme et d'hérésie (alors qu'allait se développer presque au même moment, l'ordre de St François, d'intention si proche).

Le mouvement, fidèle à sa double vocation : pauvreté et diffusion de textes de l'Ecriture en langue vulgaire, connut une diffusion relativement rapide dans le sud de la France, l'Italie, les Pays germaniques, la Bohême.

Européen avant d'être italien, le mouvement vaudois est lié à ses racines médiévales (fin XII^e), c'est-à-dire à la tentation de réformer l'Eglise catholique.

Mouvement laïque, il se répand très tôt en Italie où il s'organise. Ayant survécu aux coups de l'Inquisition catholique romaine (en particulier massacre des vaudois dans le Lubéron en 1545), les Vaudois adhérèrent à la Réforme (Synode de Chanforan, 1532).

Le mouvement vaudois devient Eglise réformée d'Italie, l'Eglise Vaudoise. Les Vaudois donnent aux églises francophones leur première traduction de la

Bible : cousin de Calvin, instituteur à Neuchâtel, à Genève en 1552, dans les vallées Vaudoises du Piémont en 1553, Pierre Robert Olivétan traduit la Bible en français en moins de deux ans.

Les Vaudois, un peuple en migration

A l'époque où Louis XIV révoquait l'Edit de Nantes (1685) et se flattait de supprimer entièrement le protestantisme en France, son cousin Victor Amédée II de Savoie prit également des mesures pour obtenir la conversion des populations non catholiques de ses états, essentiellement les montagnards de tradition évangélique réformée qu'étaient les Vaudois du Piémont et aboutit à l'interdiction de leur culte en 1686, à l'incarcération de 8 000 personnes dans une vingtaine de forteresses piémontaises, puis à leur bannissement vers la Suisse et l'Allemagne.

Les rescapés des persécutions et des massacres sont chassés d'Italie lors de la Révocation de l'Edit de Nantes.

Mais les Vaudois ne s'acclimatèrent pas, et firent tout pour rentrer. Sous la conduite du pasteur Henri Arnaud, un millier d'hommes traversèrent le Léman en 1690, et regagnèrent les hautes vallées Vaudoises du Piémont à marches forcées, épopée qui nous est contée dans un texte du pasteur Arnaud :

« Histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs vallées ».

L'église Vaudoise existe toujours aujourd'hui, c'est l'église protestante d'Italie ou « La table Vaudoise ». Elle est également très présente en Argentine et en Uruguay à la suite de l'émigration des vallées Vaudoises à la fin du XIX^e.

« Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont »

De nos jours, cette « Glorieuse Rentrée » est fêtée chaque année ; un sentier balisé « le sentier des Huguenots et Vaudois du Piémont » (Itinéraire européen de randonnées), a été créé sur les lieux en mémoire de cet exil, sentier qui grandit chaque année, et est entretenu par une association.

La création de chaque tronçon est l'occasion d'une manifestation festive. Le sentier relie Le Poët-Laval (Drôme) et Torre Pellice (Piémont) à Bad Karlshafen (Hesse) et couvre environ 1 600 km.

Denise

À MÉDITER

Quand nous saurons une bonne fois d'où nous venons et où nous allons, nous pourrons alors savoir où nous en sommes.

Pierre Dac



Amandine (appelons la comme ça) nous attendait à l'abbaye de Silvacane non loin de notre lieu de séjour de La Roque d'Anthéron.

Le départ est donné, non à la porterie, mais près des traces de l'ancien bâtiment des convers, direction le très beau cloître et le "lavabo", l'ancienne fontaine des moines : eau froide et toilette de "chat" !

Puis voilà l'abbatiale, le sanctuaire à trois nefs, très dépouillé mais de belles dimensions pour une vingtaine de religieux. Un escalier mène au dortoir, spartiate, a priori sans cloisons et aux

"couches" sommaires. On descend vers l'armarium (la petite bibliothèque) et la salle du chapitre où seuls les moines, et donc pas les convers, se réunissent tous les matins pour écouter l'un des... 71 chapitres de la règle de Saint Benoît et, entre autres, organiser le travail de la journée.

Nous n'avons pas demandé à avoir...voix au chapitre !

A un saut de puce est le chauffoir, la seule salle avec cheminée. Elle est destinée en particulier à permettre les travaux d'écriture.

Et enfin nous voici au (vaste) réfectoire où les repas (frugaux...) étaient préparés à l'extérieur de la clôture. L'Abbé, lui, nous dit-on, se restaurait souvent à l'hôtellerie avec les visiteurs de passage.

Alors vous voulez vivre la vraie vie des moines ? Attention ! prières, lectures, travail et offices journaliers nombreux : matines, laudes, prime, tierce, sexte, none, vêpres et complies...

Pour le travail, à chacun son activité : prieur, sous prieur, chantre, sacristain, cellerier (le poste est déjà pris !), infirmier, hôtelier, portier, maître des novices...

Mais silence absolu pour tout le monde !!! Y en a "des" pour qui ce ne serait pas possible !

Cela dit, les lieux sont calmes et reposants, un peu "frais" en mars...

Willy

Contact : l'Abbaye de Silvacane (Route départementale 561, 13640 La Roque d'Anthéron) est ouverte toute l'année. Vérifier les dates précises et les heures d'ouverture au 04 42 50 41 69 ou sur infos@abbaye-silvacane.com. C'est aussi un haut lieu culturel (expositions et concerts)

Château d'Ansouis

Si vous allez en Haute Provence, une visite s'impose au château d'Ansouis (à prononcer « Ansouisse » à la provençale).

Ce monument appartient à un couple qui depuis une dizaine d'années a entrepris de le réhabiliter et de l'aménager en tenant compte de son histoire passée, mais aussi avec l'objectif de le rendre habitable aujourd'hui : une gageure heureusement réussie.

Vous serez séduits par l'enthousiasme de votre guide qui n'est autre que la propriétaire des lieux et par ses explications passionnées sur les méthodes employées pour faire revivre et vivre ce haut lieu historique. La bâtisse est constituée d'un noyau central, forteresse moyenâgeuse, entourée d'une construction du siècle des lumières et complétée par d'autres extensions au cours des siècles suivants.

Les terrasses avec vues superbes sur les environs et les jardins ne vous laisseront pas indifférents.



Contact : Château d'Ansouis (84240)

Tél : 06 84 62 64 34 ou 04 90 77 23 36 et sur ansouis84@gmail.com

Moustiers Sainte-Marie



Moustiers Sainte Marie est un magnifique village avec un côté pittoresque attachant situé au pied d'une falaise et à l'entrée d'une gorge étroite.

La visite de Moustiers est très recommandée, même si cette dernière demande quelques efforts de marche, le village étant en étages. On peut y découvrir les boutiques de faïences réputées et les produits de la région, traverser les ponts enjambant le Riou, déguster une glace.

Certains pourront continuer la marche jusqu'à la chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir (très déconseillé aux personnes ayant des difficultés pour se déplacer). Sous les fortes chaleurs, il faudra s'armer de courage pour monter le chemin qui mène à l'édifice. En récompense, vous aurez une vue imprenable sur la vallée. Les marches étant glissantes, on fera particulièrement attention lors de la descente.

Un village à visiter absolument. Il est situé à proximité de la route des Gorges du Verdon.

Contact : Office du tourisme Tél : 04 92 74 67 84 et sur www.moustiers.eu/

Visite d'Aix en Provence

Quelle joie ! Nous retrouvons notre guide « préféré », Alexandre, pour nous montrer « sa » ville. (NDLR, voir TU 178)

Au matin, sous le soleil, nous parcourons le Cours Mirabeau : la plus célèbre artère aixoise. Créée en 1649, était un lieu de promenade où il fallait être et être vu. Les grandes familles de Provence y ont construit des hôtels particuliers dont les dimensions et l'ornementation se voulaient à la hauteur de la fortune des propriétaires !

Nous observons les différentes façades ornées de balcons en fer forgé (dont un soutenu par deux atlantes).

Entre temps, nous passons devant la maison Béchard, maison plus que centenaire, célèbre pour ses « calissons » !

Nous poursuivons notre visite par le quartier Mazarin : nous longeons le Musée Granet, la fontaine des Quatre Dauphins. Et surprise, Alexandre nous fait entrer dans un hôtel particulier du XVIII^{ème} : l'hôtel d'Olivary qui permet de se faire une idée sur la vie de la bourgeoisie aixoise.

Après un repas à la brasserie Café Le Grillon, nous poursuivons notre promenade dans le « vieil Aix » par la charmante Place d'Albertas, nous arrivons à l'Hôtel de ville, construit au XVII^{ème} siècle de style baroque aixois, puis devant l'ancien palais de l'Archevêché transformé en musée ! Nous terminons par la cathédrale Saint-Sauveur très particulière : on entre par la nef romane à laquelle ont été ajoutées une travée gothique et une baroque !

Une ville à voir et à revoir !

Contact : Office municipal de tourisme, 300 avenue Guiseppe Verdi

Tél : 04 42 16 11 61 et sur www.aixenprovencetourism.com/



Marie-Françoise



Silence les grillons
Sur les branches immobiles
Les arbres font des rayons
Et des ombres subtiles
Silence dans la maison

Silence sur la colline
Ces parfums qu'on devine
C'est l'odeur de saison
Mais voilà l'homme
Sous son chapeau de paille
Des taches plein sa blouse

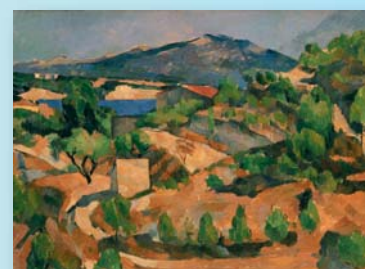
Qui pense « Provence » se remémore les peintures de Cézanne et entend la chanson de France Gall : « Cézanne peint »

Et sa barbe en bataille

Cézanne peint
Il laisse s'accomplir la magie de ses mains
Cézanne peint
Et il éclaire le monde pour nos yeux qui n'voient rien
Si le bonheur existe
C'est une épreuve d'artiste
Cézanne le sait bien

Vibre la lumière
Chantez les couleurs
Il y met sa vie
Le bruit de son cœur
Et comme un bateau
Porté par sa voile

Doucement le pinceau
Glisse sur la toile
Et voilà l'homme
Qui croise avec ses yeux
Le temps d'un éclair
Le regard des dieux



" Les festins de Babette "

Que ce soit au " Grillon " ou à " L'Antre Deux ", nos papilles furent sollicitées et nos babines récompensées. Mais, à la réflexion, était-il raisonnable de passer autant de temps à table alors qu'au dehors la nature frétille et nous tendait les bras. Ceci dit, les Français que nous sommes, ont toujours été attirés par la bonne chère.

Une pensée pour les harkis qui ont vécu quelques années dans le village que nous occupions.

Ils ne devaient pas bénéficier, comme nous, d'une cuisine régionale concoctée tout au long du séjour avec des légumes du soleil, de l'agneau de Sisteron et du porc du Mont Ventoux, le tout arrosé copieusement d'huile d'olive.

Ces repas cuisinés par " Le Grain de Sel " de la Roque d'Anthéron furent un régal. Le chef nous a fait goûter à cette cuisine provençale fine et goûteuse pleine d'authenticité où, à chaque bouchée, l'accent se libérait. Sans parler du gâteau " impérial " confectionné spécialement pour fêter la " jeunesse " de Claude Job.

Marlène Crampette

Effrayants petipotins !

Les petites bêtes ne mangent pas les grosses...



...nous disait-on lorsque nous étions enfants. Nous ne sommes plus des enfants, mais au Sada de la Roque d'Anthéron, ce fut frisson garanti.

De jour, le Hameau de la Baume se présentait comme un hébergement accueillant : de jolies maisonnettes de bois avec auvent, quelques fleurs qui mettaient leur nez au vent du printemps. Vraiment, c'était tout-à-fait charmant. Le tout niché entre deux falaises traversées par un chemin rocailleux menant on ne sait où.

C'était sans compter sur les esprits maléfiques du Lubéron.

Déjà, nous étions prévenus. Il convenait de fermer les portes à double tour car les sangliers cherchaient à pénétrer dans les studios. Les pelouses étaient en effet retournées par des groins fouineurs mais la plaisanterie parut un peu grosse. Et pourtant...

Panique la première nuit. Chacun se cacha sous les couvertures.

Toits, parois, fenêtres craquèrent de tout leur bois. Perturbés par des grattements inquiétants, beaucoup se demandaient si Nafnaf pourrait nous accueillir tous dans sa maison en pierre la nuit suivante.



Minuit sonna lorsqu'un cri retentit dans la nuit. Brrr !

Ce n'était que Claudie qui se faisait attaquer par une chauve-souris folle.

Mais le grand assaut ne venait ni des loups, ni des sangliers.

C'était pire : du mistral ! Sauf que, ayant tellement bien clôturé la porte, Régine ne put sortir que par la fenêtre au petit matin !

Je vais vous dire un secret. Il m'est arrivé de descendre seule du restaurant à la nuit tombée. Les yeux fixés sur la falaise, le cœur battant, je n'ai vu que des ombres de sangliers se pouléchant le groin ! Décidément !

Micheline Pouilly

Et pour rester dans le registre animalier qui fait peur... : l'intelligence des araignées

Il ne faut pas se figurer que les araignées tissent leur toile une fois pour toutes. Elles s'occupent continuellement, soit pour la réparer, soit pour l'adapter aux conditions ambiantes. Et, comme elles semblent capables de prévoir les prochaines conditions atmosphériques, il suffit de les observer avec soin pour profiter de cette supériorité qu'elles ont sur nous.

Va-t-il pleuvoir ou venter ? L'araignée s'empresse de raccourcir les grands fils qui servent de support à son filet. Que le temps se remette au beau et elle leur rend leur longueur qui, sans doute, le rend moins visible.

L'araignée reste inactive aux alentours de son trou ? C'est signe de pluie. La pluie venue, si l'arthropode se montre et se remet à la besogne sous les gouttes, l'averse est proche de sa fin et le beau temps va revenir.

Quand l'animal améliore ou consolide son ouvrage un peu avant le soir, on peut compter sur une nuit claire.

Ceux qui connaissent bien les araignées assurent que leurs renseignements ne trompent pas.

Alors abandonner vos grenouilles et passer aux araignées !!!

Aquitaine

Reprenant la formule « préparation par un groupe éclés », notre repas annuel se tint le 12 mars dans les locaux du groupe Haut-Médoc ; la préparation était le fait du groupe des anciens du XX^{ème} siècle. Seulement dix-sept présents pour les AAEE mais les cuisiniers et les amis du XX^{ème} se sont joints à nous autour de la table dans une ambiance festive.

Trois aquitains, Janine, Jackie et Guy participaient au mois de mai à l'excellent SADA/AG de La Ferté Imbault sur le thème de la chasse. A la veillée finale notre saynète des « paloumayres » (chasseurs de palombes) sentait bon le terroir !

En septembre Jackie et Guy étaient présents au SADA Informatique rejoints par Pierre au SAD'Nat du Sidobre qui suivait. Enfin au mois de novembre, six AAEE d'Aquitaine, Claire, Maguy, Jackie, Michel L., Michel C. et Guy se retrouvaient à Auch pour l'inauguration de la rue Pierre Déjean.

Le petit journal aquitain « La Feuille de Vigne »⁽¹⁾ de novembre 2017 retrace les grandes lignes de ces trois SADA's ; celui de février 2018 le compte rendu de cette journée auscitaine.

⁽¹⁾ Les numéros de « La Feuille de Vigne » peuvent se consulter sur le site « aquitaine-anciens.ecles.fr »

Correspondant : Guy Pradère - 23 avenue du Pape Clément - 33600 PESSAC

Bourgogne

Le groupe AAEE de Dijon Bourgogne a été fidèle à ses activités habituelles telles que la chorale hebdomadaire, les réunions mensuelles, l'entretien du sentier Marianne dont nous avons la charge et l'entretien du parc d'Arcenant (sous la pluie)

Nous avons également organisé des sorties découvertes : la maison de Victor Hugo de Besançon et la visite d'une fabrique traditionnelle de pain d'épices. Quelques sorties au café-théâtre ont été proposées.

Mais la principale activité de l'année 2017 a été la célébration du cinquantenaire d'Arcenant.

L'organisation de cette fête a nécessité de nombreuses réunions avec les EEDF pour définir le programme et les listes des invités.

Au final, les festivités ont duré 2 jours, avec paëlla géante abritée sous le chapiteau de planète-cirque, feu de camp, 150 participants répartis entre actifs, anciens, familles et amis. Tous les âges des lutins aux aînés ont participé à des activités avec les anciens.

L'autre sujet qui a occupé le groupe est l'avenir du site du chalet du Planet. Ce chalet du Jura proche de la station des Rousses est une ancienne fromagerie en pleine nature, à la limite du parc du Haut Jura. De nombreux anciens y sont très attachés car c'est le lieu de nombreux souvenirs.

Ce chalet au confort très rustique bien que pourvu d'une cuisine et de sanitaires, n'est plus autorisé à recevoir des jeunes à l'intérieur pour cause de manque d'équipements de sécurité. Par contre, il peut être utilisé comme appui en dur pour des groupes qui campent sur son vaste terrain. Cela empêche bien-sûr son utilisation en hiver. Actuellement le chalet est utilisé en été par des groupes locaux ou loué à des groupes français ou étrangers. Cela ne permet pas toujours de couvrir les frais fixes. Des projets de modernisation permettant son utilisation permanente sont en cours de développement. La réflexion sur les modes de financement est active avec le siège des EEDF.

Correspondant : Jean-Paul Job - 4 rue des Jardins - 21160 CORCELLES LES MONTS

Champagne-Ardenne

Janvier: le 15 : AG départementale autour d'une galette.

Election du bureau : Président : Michel JEANMOUGIN, Vice-président : Marcel RENAUD, Trésorier : Roger VALLET, Trésorier adjoint : Jean-Paul WIDMER, Secrétaire : Françoise BLUM, Président d'honneur : Bob WILMES.

Mai : l'AG des AAEE et le SADA de LA FERTE IMBAULT (Sologne). 2 « représentants » de la région, Chevreau et Loutre. Comme à l'accoutumée, une belle semaine d'échanges, de partages et de découvertes. A l'issue du comité directeur, Françoise est élue présidente des AAEE.

Septembre : La traditionnelle choucroute à Balnot sur Laignes. Nos amis AAEE bourguignons étaient pour la plupart au SADNAT du SIDOBRE. Roger FRANCK et Claude nous ont fait l'amitié de se joindre à nous. Serge et sa fille ont assuré le transport, le repas et l'animation.

Novembre : Sortie théâtre pour la Pièce « Associations de malfaiteurs »

Décembre : Sortie Exposition Vincent Larcher, peintre verrier à l'Hôtel Dieu.

4 réunions de bureau en mars, juin, octobre et décembre,

Projets 2018 : une activité par mois

2 dates à retenir : 13 mai : Fête du beignet de choucroute à Hampigny et **23 septembre :** Choucroute à Balnot

Correspondant : Michel Jeanmougin - 1 rue du Colombier St Aventin - 10390 VERRIERES

- Ainsi qu'elle l'a annoncé NELLY est contrainte de quitter ses fonctions de responsable PACA. Depuis la fin de l'année 2017, PACA n'a plus de responsable. Nous la remercions pour le travail effectué pour animer la région, gérer la e-lettre et chercher un volontaire qui accepte d'assurer sa suite aux AAEE de PACA.

- La e-lettre a continué à maintenir le contact entre tous les membres de PACA faisant aussi la liaison entre ceux qui étaient « connectés » et ceux qui ne l'étaient pas (encore).

- Nos activités ont continué avec :

- en mai une réunion de deux jours à la Barthelasse près d'Avignon avec des anciens venant du Vaucluse jusqu'au Var.
- en Septembre une réunion à Couteron près d'Aix.
- une participation à la collecte de souvenirs en liaison avec l'A H S L.
- un dépôt de documents concernant PACA aux archives départementales, la e-lettre entre autres.
- un dépôt de documents aux archives des AAEE à Noisy le Grand.

- Hélas nous déplorons aussi le départ de quelques grands aînés, en particulier Claire Mollet (Cascade) qui a marqué le mouvement au lendemain de mai 68 en créant le Hameau de Bécours et de Josette Deschamps qui avec son mari Georges ont fait vivre le centre de Couteron pendant une trentaine d'années.

Nous renouvelons notre appel aux bonnes volontés pour reprendre le flambeau de la section PACA des AAEE.

Correspondant (par intérim) : Francis Audibert - 4 rue Gauffredi - 13100 AIX EN PROVENCE

Nouvelle Aquitaine (Poitou Charentes et Vendée Limousin)

L'intensité de notre activité n'a pas engendré une inflation de réunions du bureau régional. Nous nous sommes néanmoins retrouvés, Picto - Charentais et Limougeauds confondus le 25 février à Niort au restaurant « la Détente » qui veut bien nous accueillir. A cette date nos effectifs étaient les suivants : adhésion de 12 individuels + 1 couple.

Mais notre noyau dur d'adhérents subit les assauts du temps et s'amenuise.

Nous relevons toujours les mêmes handicaps :

- l'éclatement géographique des adhérents de la Région Poitou-Charentes
- la difficulté à intéresser les jeunes anciens
- nous n'avons pas d'activité soutenue, qui pourrait être incitatrice
- pas assez de motivations sur des objectifs communs.

Mais d'autres constats s'imposent notamment :

- perte d'effectif due à l'intégration du T.U. dans la cotisation (qui n'est pas souhaitée par le plus grand nombre).
- l'incitation fiscale n'est pas suffisante en regard de personnes non imposables.
- manque de relations avec la Région EEDF au niveau du fichier des « anciens jeunes ».

Nous nous interrogeons de savoir si la solution ne serait pas locale, en créant une « section parents, amis et anciens » associée à la vie du groupe local.

Nous pourrions promouvoir notre journal (l'Ecorce de Bouleau) une fois par an sur internet vers les responsables EEDF.

En direction des actifs nous avons néanmoins apporter notre soutien au Centre des Bies à Queaux pour une mise aux normes de l'assainissement.

Celui-ci s'est traduit par un versement de 500 € de notre caisse et par l'organisation d'une souscription auprès de nos anciens pas obligatoirement adhérents et qui a recueilli 1450 €.

Nous avons également effectué une rencontre conviviale avec les responsables du groupe de Poitiers au Centre de Boussais le 8 avril.

Celle-ci a permis un premier contact collectif nous avons pu faire connaissance, échanger, voir également les jeunes en activités. Apparemment les jeunes responsables sont demandeurs pour aller plus loin, connaître nos expériences etc...

Cela n'a pas tardé, puisque nous avons été sollicités lors de la réunion de rentrée 2017/18 des responsables du groupe Charles Marilleau de Poitiers.

La demande portait sur notre vécu d'éclaireurs évidemment, mais plus précisément sur les activités de notre époque.

Je pense qu'il y a une fenêtre pour plus de coopérations entre nos deux associations lorsque nous sommes sollicités et seulement à cette condition.

Notre bulletin régional, l'Ecorce de Bouleau grâce à Claude Besse maintient sa publication de quatre éditions annuelles, mais nous souhaiterions avoir plus de contributions de nos amis adhérents.

Mais n'oublions pas notre traditionnelle rencontre annuelle qui s'est tenue dans l'île de Ré à La Flotte chez Mariette Chabrier. Notre réunion plénière engagée sur un pineau local nous a permis de délibérer de façon enthousiaste sur l'ordre du jour.

Nous avons notamment décidé d'aider nos adhérents qui désirent participer à l'Assemblée générale de l'AAEE qui s'est tenue en Sologne à la Ferté Imbault. Deux de nos amies ont pu en bénéficier et nous étions six à représenter la région.

Enthousiasme que nous avons conservé autour d'un excellent repas sur le port et qui nous a donné les forces pour suivre et écouter attentivement notre sympathique guide conférencière sur le baignage de St Martin en particulier et de l'île de Ré en général.

*Correspondant : Jean-Marie Clerté
3 rue des Bosquets
86580 VOUNEUIL / BRIARD*

Hauts de France

5 janvier : Sortie au Louvre-Lens. Visite commentée sur la Mésopotamie.

21 janvier : Mise en route d'un atelier " Jeux " piloté par Marie-Claire Vanhoutte qui fonctionne toute l'année à raison d'une fois par mois

du 1^{er} au 5 février : Mini séjour d'une délégation de Bourguignons organisé par les membres de la Chorale. Visites, échanges fructueux et amitiés renforcées.

Dimanche 12 mars : Assemblée Générale de l'A.A.E.E. Nord à Bailleul.

Jeudi 4 mai - 18h : Présentation par Bruno Delobel du projet Madagascar élaboré par le groupe de Bailleul. L'A.A.E.E. Nord a pour politique d'aider les jeunes.

Dans ce cadre, nous avons alloué une subvention de 500 € + 200 € à leur retour pour la réalisation de leur projet.

Nous nous sommes retrouvés chez Willy Longueville.

Mercredi 10 mai : MUSVERRE à Sars Poteries – très beau musée.

Avons clôturé la sortie par un pot dans un café sympathique à Solre le Château.

En admiration devant le beau monument aux morts érigé sur la place, Danièle L. nous a avoué avoir un faible pour ce genre d'ouvrages !

Du 12 au 20 mai : Assemblée Générale A.A.E.E. et SADA en Sologne.

Retrouvailles avec nos amis de toute la France et d'ailleurs.

Conférence intéressante et chargée d'émotion sur les migrants présentée par Maryvonne, la sœur de Françoise Blum. Cette dernière a été élue présidente lors de cette A.G.

Samedi 21 octobre : " Chansons scouts et châtaignes ". Soirée proposée par Jean-Claude avec la participation de Guy Grard à la guitare.

Sans oublier : Les rencontres hebdomadaires de la chorale chez Gisèle sous la houlette de Suzette Taylor.

Annulée : Sortie de deux jours à Chantilly. Visite du Musée, des Ecuries et du parc.

Initiée par Guillemette et Guy Renaux, elle a été annulée en raison du coût.

Toujours en prévision pour 2018 :

Non programmé : La Coupole d'Helfaut et le blockhaus d'Eperlecques

Non programmé : La villa CAVROIS à Croix

Non programmé : Séjour à AMBLETEUSE / ETAPLES

Correspondant : Marie-Françoise Van Dessel - 85 rue du Camp - B-7034 OBOURG Belgique

POUR JOUER UN PEU

Question 1 : Roux comme l'or, or n'est pas. Porte feuilles, arbre n'est pas. Qui suis-je ?

Question 2 : Qu'est ce qui se mouche sans mouchoir ?

Réponse dans le prochain numéro

RÉPONSES AUX JEUX PROPOSÉS DANS LE TU PRÉCÉDENT :

Question 1 : La première carte de France est celle de CASSINI exécutée entre 1744 et 1793

Question 2 : Le nom d'Atlas provient d'une collection de cartes géographiques publiées au XVI siècle par Gérard Mercator. Le frontispice représentait le dieu grec ATLAS qui portait le globe terrestre sur ses épaules. Depuis toutes les publications de ce genre ont conservé le même titre.

L'énigme : il s'agit bien évidemment de « **la flamme** »

UNE PENSÉE PROFONDE :

« **Au fur et à mesure que l'on boit, on perd de la contenance** »

SUITE du document sur l'histoire du groupe de Troyes

Nous retrouvons le récit de Jacques, jeune garçon de 14 ans qui vient d'être recruté en 1911 dans la « troupe de Boy-scouts français » de Troyes dirigée par le capitaine Brunet. Ce récit s'appuie sur des faits réels et vérifiés*. Seule la mise en scène sort de l'imagination de l'auteur. (Chevreau AAEE Champagne)

Notre chef de troupe nous précise que nous allons devoir porter un uniforme ainsi composé :

- Chapeau en feutre avec jugulaire, bords plats, couleur kaki.
 - Foulard en coton d'une couleur différente selon les patrouilles
 - Chemise en flanelle grise, portant deux poches de chaque côté
 - Culotte dite de course, non serrée du genou, en serge bleue
 - Bas marron
 - Souliers de marche
 - Ceinture en cuir à laquelle est attaché un couteau
 - Bâton de 1m90 de haut et de 0m,04 de diamètre, gradué en décimètres et demi-décimètres
 - Havresac en toile brune
- L'uniforme est au minimum : le chapeau, le foulard, le bâton, le havresac et le couteau.

Rapidement je vais comprendre que le bâton est l'ustensile indispensable à l'éclaireur. Il est utilisé constamment : dans la marche, pour freiner dans une descente, pour faire passer un mur avec l'aide d'un autre éclaireur et de son bâton, pour marcher la nuit en se reliant les uns aux autres par l'intermédiaire des bâtons, au camp pour transporter les vaches à eau, pour le secourisme en utilisant deux bâtons et des vêtements pour faire un brancard, pour la gymnastique, pour faire des mesures et en particulier des estimations de hauteur en utilisant le principe du théorème de Pythagore, pour établir un système de barrières dans le cadre d'un service d'ordre, pour tracer un cercle sur le sol ...

Mais nous devons trouver par nous-mêmes les moyens financiers pour permettre d'acquiescer ces uniformes.

Les idées fusent :

- Cueillette de fruits chez les agriculteurs
- Scier du bois et le ranger dans les appentis
- Déblayer la neige autour des maisons
- Faire des courses

- Aider au jardinage
- Récupérer des vieux journaux, des vieux métaux pour les monnayer auprès des chiffonniers
- Aider à la décoration des rues lors des fêtes publiques, disposer des chaises, installer des estrades...

Dans le mois qui suivit, nous nous sommes réunis deux fois par semaine chez le Capitaine Brunet qui va nous expliquer ce qu'il attend de nous, ce que devront être nos objectifs.

Je constate rapidement qu'une certaine discipline militaire est présente mais à chaque fois il nous indique les raisons et les motifs des directives en mettant en avant la nécessité d'avoir entre nous une vie harmonieuse. Ce que j'apprécie surtout est qu'il nous demande notre avis sur les modalités d'application et ce n'est qu'après une discussion qu'elles sont fixées.

En fait il nous invite à une discipline librement consentie que je nommerai la mise en œuvre de « règles de vie » qui sont encadrées par le « Code des Eclaireurs »

- 1 / La parole d'un Eclaireur est sacrée. Il met son honneur au-dessus de toutes choses, au-dessus de sa propre vie.

- 2 / L'Eclaireur est loyal vis-à-vis de ses amis, de ses maîtres, de ses parents et les défend envers et contre tous.

- 3 / L'Eclaireur doit être toujours prêt à se porter à l'aide des faibles, à tenter un sauvetage, même au péril de sa vie.

- 4 / L'Eclaireur doit faire chaque jour une bonne action (B.A.) envers quelqu'un. Cette action peut être très simple comme d'aider une femme ou un vieillard à porter un fardeau, ou prendre la défense d'un être faible en butte à la méchanceté des autres.

L'essentiel est que l'Eclaireur s'impose l'obligation rigoureuse de la B.A. quotidienne.

Un bon moyen de matérialiser cette obligation est par exemple

de faire le matin au lever un nœud au mouchoir de cou et de défaire ce nœud qu'une fois la bonne action accomplie.

- 5 / L'Eclaireur aime les animaux et s'oppose énergiquement à toute cruauté à leur égard

- 6 / L'Eclaireur s'efforce d'être toujours joyeux et enthousiaste et de chercher le bon côté de chaque chose.

- 7 / L'Eclaireur est un homme d'initiative. Il recherche en toute occasion la meilleure chose à faire et la fait même si on ne la lui a pas commandée

- 8 / L'Eclaireur doit comprendre que la discipline et l'ordre sont nécessaires en toutes choses pour que les efforts ne soient pas perdus. Il obéira donc joyeusement aux ordres de ses chefs (parents, patrons, professeurs ou chef de troupe).

Il n'en ressentira aucune humiliation, car il verra dans cette discipline l'occasion de servir la communauté dont il fait partie et d'apprendre à devenir maître de lui-même dans les petites choses et dans les grandes.

Rapidement notre « instruction » va avoir lieu en plein air à la campagne. Je suis enchanté d'apprendre comment camper et bivouaquer, comment installer une tente en utilisant nos bâtons individuels et une bâche, comment construire un abri, une hutte, comment faire du feu et cuire des aliments.

Nous apprenons aussi la topographie, comment se repérer sur une carte, comment l'orienter avec une boussole, comment trouver sur la carte un site particulier et s'y rendre à travers bois et champs à l'aide de la boussole.

Je suis très bon en observation. Lorsque nous nous déplaçons il arrive que notre chef nous arrête et nous demande si nous pouvons lui décrire la dernière maison devant laquelle nous venons de passer.

Et là je suis champion pour me souvenir du nombre de fenêtres, lesquelles étaient ouvertes

lesquelles étaient fermées et si le propriétaire devant sa porte fumait une cigarette ou la pipe...

C'est ainsi que je vais passer au bout de quelques semaines de « novice » à « 2^{ème} classe » après avoir satisfait à un examen qui consistait à :

- Parcourir 2km en 15 minutes
- Disposer et allumer un feu en plein vent sans user plus de deux allumettes
- Savoir lire la boussole
- Savoir trouver le nord par le soleil ou l'étoile polaire.

La ville de Troyes vit au rythme du 1^{er} régiment de chasseurs qui participe au développement de l'élan patriotique de la population qui se presse tous les jeudis soir sur la place de la Préfecture pour écouter la musique militaire du régiment.

Je sens bien qu'il se passe quelque chose d'important.

Nos chefs nous font comprendre que nous aurons certainement un rôle important à assumer dans les années à venir et que nous devons nous y préparer avec détermination.

Mais si je mets à part l'application sérieuse et stricte de règles concernant le respect que nous devons à nos parents, à nos professeurs et à nos chefs, je trouve qu'aux éclaireurs nous nous amusons beaucoup. Tout est sujet à l'organisation de jeux qui nous mettent en compétition les uns avec les autres ou équipes contre équipes. Ces jeux sollicitent de notre part des efforts et ils font appel à notre esprit d'initiative ainsi qu'à notre sens des responsabilités sans oublier notre développement physique.

Par ailleurs nous avons droit à des cours très utiles de secourisme donnés par le médecin militaire. Nous apprenons aussi à faire des nœuds de différentes sortes adaptés chacun à une utilisation particulière et à faire des assemblages en bois qui vont nous permettre de créer du mobilier rustique pour nos campements ainsi que de petits ouvrages d'art pour effectuer des franchissements d'obstacles.

Je ne regrette pas d'avoir répondu favorablement à la proposition du capitaine Brunet car après chaque réunion,

chaque sortie sur le terrain je sens que je me transforme petit à petit personnellement.

J'ai surtout le sentiment que j'appartiens à un groupe qui fait preuve d'un grand esprit de camaraderie. Ceci nous soude et nous rend forts. Nous sommes très fiers, au retour de nos sorties sur le terrain à St Parres, Villechétif, Baires, Ste Maure ou St Julien, de rentrer en ville par l'avenue du 1^{er} Mai en marchant au pas et en rangs par quatre derrière notre clique de six clairons !

Fin 1912 nous sommes une cinquantaine d'éclaireurs et il devient difficile de faire nos réunions au domicile du capitaine Brunet. Le groupe va trouver un vrai local au rez-de-chaussée d'une maison particulière à l'angle des rues Brissonnet et Girardon.

Heureusement que nous avons eu cette opportunité car début 1914 le 1^{er} régiment de chasseurs quitte Troyes pour aller à Senones dans le cadre des préparatifs à une guerre que l'on ressent comme inévitable et qui devrait nous permettre de pouvoir récupérer rapidement l'Alsace et la Lorraine.

Bien sûr le capitaine Brunet va être obligé de quitter la direction de notre groupe pour pouvoir suivre son unité.

Avant de partir il a eu l'opportunité de créer officiellement la « Société des Eclaireurs de Troyes (Boy-scouts troyens) » dont les statuts sont déposés le 15 décembre 1913 à la préfecture de l'Aube.

Cette date est donc celle qui officialise la présence d'un scoutisme dans notre département. Bien que ce ne soit pas spécifié dans les statuts, cette société

fait partie de la « fédération des Eclaireurs de France (Boy-Scouts français) » dont elle reprend l'objet :

« Provoquer et encourager la création de groupements de « boy-scouts » français dans le but de développer chez les jeunes gens la vigueur et l'adresse physiques, l'initiative, l'esprit de ressource, le courage sous toutes ses formes, le patriotisme, le sentiment de la solidarité, de la responsabilité morale et de l'honneur » (Journal officiel du 2 décembre 1911).

On notera qu'il n'y a aucune référence religieuse.

A l'occasion d'une réunion le capitaine Brunet nous a expliqué qu'il a fait le choix de s'inscrire dans la ligne fixée par le Lieutenant de vaisseau Nicolas Benoit qu'il connaît bien et qui a fait paraître un document qui fixe précisément les buts, l'organisation et les méthodes des « Eclaireurs de France ».

Cette association a été créée dans le prolongement de celle des « Eclaireurs français » qui reste, elle, dans la Ligue d'Education nationale.

Pour nous encadrer le capitaine Brunet avait formé deux jeunes plus âgés que moi. Ce sont les « chefs » Foloppe et Gouley.

Ce sont eux qui vont prendre la direction de la troupe : Foloppe la section des rouges (les plus grands), Gouley la section des bleus (les plus jeunes).

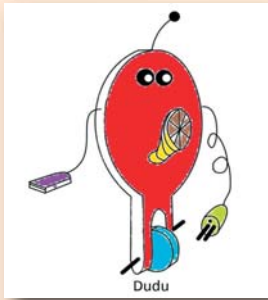
C'est à cette époque que va commencer pour nous une période mouvementée et compliquée.

**sources = site de l'AHSL et en particulier les documents trouvés par Guy Wilmes.*



A Sainte Maxime, Juillet 2064

- Philippe !!! ... Y-a Du-Du qui sonne dans ton placard.



Du-Du était un petit robot androïde en plastique, que Philippe avait acheté l'année passée à la braderie du net.

Philippe avait 15 ans.

Il était passionné de jouets anciens qu'il essayait de remettre en marche. Le plus difficile était de trouver des piles.

- C'est un modèle de l'année 2014, lui avait dit le vendeur. Regardez c'est écrit dessus.

Effectivement Philippe avait vu sur l'hologramme sous le robot, une petite étiquette avec la mention :

- Made in China - 2014. Cela faisait 50 ans que ce petit androïde en plastique avait été fabriqué.

Au lycée, Philippe avait passé le jouet au scanner et le logiciel de reconstitution avait rapidement fourni la notice et fait apparaître que le jouet avait été transformé. La fabrication des piles avec l'imprimante 3D avaient pris deux mois. Certains constituants ne se faisaient plus et il fallait les recomposer. Le scanner avait aussi découvert deux bugs dans le logiciel du robot.

Un mois plus tard, Philippe avait fièrement déposé Dur-dur (C'est comme ça que son petit frère avait appelé le robot) sur la tablette en lévitation au milieu du salon. Toute la famille fut tour à tour saluée par Dur-dur et ce fut un grand éclat de rire quand toute la tablée s'était rendue compte des petits bugs du robot. Il ne prononçait pas les R en parlant et ne savait tourner qu'à droite. Dur-dur fut débaptisé. Il s'appelait maintenant Du-Du.

- Philippe, j'ai un message pou- toi, avait dit Du-Du de sa voix métallique, un SOS de l'Astéroïde Qua-ante T-ois.

- Le message est pour quel Philippe ? avait demandé le père de Philippe.

- Pou- Philippe Papa, avait répondu Du-Du.

Deuxième partie – Une idée d'Explo

Le Père de Philippe était un ancien astronaute, son métier l'avait amené à passer deux mois par an sur la lune pendant plusieurs années et il avait été Commandant de bord lors de l'expédition « Astéroïde 43 ».

- C'est curieux, dit-il, A43 a été déclarée sans danger et évacuée il y a 30 ans. C'est moi qui suis sorti le dernier de la base et qui ai fermé la porte-hublot du sas d'accès.

L'expédition « Astéroïde 43 » avait été lancée dès la découverte de l'astéroïde. Tous les calculs montraient que la trajectoire de cet immense rocher, allait frôler celle de la terre. La mission avait duré 4 ans avec une rotation tous les 2 mois. Pour faire dévier A43 de sa trajectoire initiale et l'éloigner de la Terre. D'immenses rétrofusées

avaient été installées et allumées sur l'astéroïde. Petit à petit, A43 s'était éloignée de la terre.

L'Office Mondial de l'Univers avait alors déclaré l'astéroïde sans danger et la mission s'était arrêtée. Et voilà que 30 ans après, l'astéroïde lançait un SOS à Philippe-Papa.

Philippe Junior occupait ses loisirs en participant à des stages d'astronomes amateurs à l'Astro-Camp de Nice. Le père de Philippe était maintenant le Directeur de ce camp de formation spatiale à Nice, pour des jeunes Lycéens. Avec deux filles et deux garçons (Philippe et Tom) de son âge, ils formaient un équipage qu'ils avaient appelé « Les Aigles de mer ».

- Papa, dit Philippe, notre stage d'Astro-Camp à Nice se termine la semaine prochaine, par un exercice simulé de conduite de navette.

On pourrait peut-être après le stage, aller en mission sur A43 cet été, avec l'équipage des « Aigles de mer » et tenter de comprendre le pourquoi de cet SOS.

- Bonne idée, avait dit Du-Du, je pou-ais vous y coudui-e.

- Toi Du-Du, tu sais piloter une navette ? S'était étonné Philippe.

- Bien-su-, je n'ai pas toujou-s été un jouet dans ton placa-d.

Et Du-Du avait expliqué qu'il avait été transformé, il y a 35 ans, pour être ingénieur en traduction booléenne et qu'il s'était spécialisé dans les systèmes rétro-temporels mis au point pour les voyages sur Mars.

- Si je vais avec vous su- Qua-ante t-ois, je vous mont-e-ai. Enfin pou- ceux qui n'ont pas le mal de me-.

- Philippe Papa avait dit : Je vais en parler à mon patron. Cela pourrait être une très bonne expérience pour vous.

C'est comme cela que tout avait commencé.

à suivre dans les prochains TU...

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou
93 167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) :

Jean-Paul Widmer

5 Villa Haussman

92130 Issy les Moulineaux

aaee.anciens@gmail.com

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing